

(5) Enoncer distinctement et dans le même caractère que précédemment, le divertissement sur le motif villageois, dont il appartient ici à la basse de broder avec malice le paisible contour mélodique.

(6) On remarquera que la reprise du thème se fait d'abord sur une pédale de dominante qui en accuse l'élan impatient. Ce n'est qu'à la répétition octaviée que l'harmonie originale se voit normalement rétablie.

The musical score is written for piano and consists of five systems of staves. The first system has two staves (bass and treble). The second system has two staves. The third system has two staves. The fourth system has two staves. The fifth system has two staves. The score includes various musical notations such as notes, rests, dynamics (Ped., dim., pp., f.), and fingerings. There are also performance instructions in French at the bottom of the page.

(7) Sensibiliser de la manière la plus discrète l'inflexion mélodique inscrite en porte à faux dans le rythme ternaire de la main droite. Bien conserver la cadence à trois temps à la main gauche.

(8) Cette conclusion, sans ralentir, ni presser, dans un mouvement de parfaite égalité. Marquer une légère respiration, avant les deux dernières mesures, de manière à isoler quelque peu la pulsation du dernier groupe mélodique.


Lento

(1 min. 15)

40.

p

Deux phrases mélodiques, de caractère doucement contrasté, constituent toute l'argumentation musicale de cette brève notation. La première, empreinte de nostalgique abandon; la seconde, discrètement allusive de l'esprit de la danse, plutôt que de la danse elle-même. Aucun développement accessoire ne vient altérer la transparence de cette fragile proposition sonore dont les deux éléments conservent ainsi dans cette poétique union, comme une sorte d'attendrissante pureté originelle, à laquelle une interprétation attentive s'efforcera de réserver tout son privilège de simplicité.

(1) Nous avons déjà fait remarquer, par ailleurs (Edition de travail des Scherzos) le surprenant parti tiré par Chopin de l'emploi de l'accord de 9^e dont la constitution harmonique se voit évoquée dès la première mesure de ce thème et dont on figure ici la notation sous-entendue: 

C'est à cette attaque du sujet sur une dissonance non préparée que la phrase tout entière se doit de l'infléchir si naturellement et avec tant de sensibilité vers l'expression d'un sentiment douloureux, en dépit des caressantes séductions mélodiques dont elle témoigne ultérieurement. La blessure de la note initiale, s'y fait pareille au coup d'éventail du poème de Sully-Prudhomme et là comme ici, le cristal est irrémédiablement atteint.

(2) Ainsi qu'on l'a laissé entrevoir au début de ce commentaire, on se gardera de revêtir, l'interprétation de cet épisode médian d'un caractère de danse trop nettement affirmé. Il suffira d'animer discrètement les accents rythmiques qui différencient sa tendance expressive de celle du thème principal et d'alléger la sonorité des accords d'accompagnement, de manière à permettre la suggestion du mouvement modéré, par opposition à celle de la rêverie mélancolique. Nous attirons spécialement l'attention de l'interprète sur l'efficacité du doigté de chevauchement appliqué à la seconde mesure de ce passage et seule capable d'en assurer la parfaite liaison mélodique.

Poco rit. a Tempo

(3) (4) (5) (Tempo)

cresc. *f*

Ped. * Ped. * Ped. * Ped. * Ped. * Ped. * Ped. * Ped. *

(3) On remarquera l'ingénieux détail d'écriture de ces deux mesures et l'élégance de forme avec laquelle la reprise de la seconde idée vient anticiper sur la chute mélodique d'un dessin secondaire recueilli par la main gauche une mesure plus loin dans le texte de Chopin.

On assurera mieux au reste la liaison de cette mesure en utilisant la répartition suivante entre les deux mains :

(4) Assurer la claire prononciation de ce passage à deux voix au moyen de la variante suivante :

(5) Le soupir inquiet du début est remplacé ici conformément à la nuance indiquée par l'explosion fiévreuse d'un cri de douleur dont l'intensité expressive tiendra davantage à la qualité vibrante de la sonorité qu'au degré de force dont elle peut témoigner.

(1) Allegretto
(1 min. 45)

41.

Il peut être bien banal d'affirmer de cette Mazurka, - la dernière publiée du vivant de Chopin, on tient à le rappeler, qu'elle est "la perle" de toute la collection. Mais nulle épithète pourtant n'en définira mieux le caractère de discrète et totale perfection, non plus que la qualité aristocratique de son expression rêveuse. L'ombre du souvenir danse ici avec avec l'ombre du regret, au son d'une lointaine mélodie. Et le rythme heureux des enchaînements du passé, le voile d'indécise mélancolie, devient symbole immatériel, émanation, fumée. Et dans l'effleurement des sonorités adoucies, semble passer, fugitive et mystérieuse, la frêle image du bonheur évanoui.

Cette atmosphère de nocturne et secrète poésie, un plan musical tout pareil à celui de la Mazurka précédente - deux thèmes de signification rythmique opposée, mais de semblable tendance expressive, en délimiteront le nostalgique horizon.

Le premier d'entre eux, tendrement interrogatif, coupé, à son début, par quelques silences, chargés d'autant de sens que pourraient l'être les notes d'une pressante cantilène, évolue peu à peu vers les modalités d'une proposition musicale plus affirmée, encore que pour demeurer dans le caractère général du morceau une sensible interprétation se doive de lui refuser un timbre plus manifestement éloquent que celui du mezzo forte.

Le second, empreint d'une sorte de fierté réticente, se veut exprimé par un rythme plus marqué, par un tempo plus soutenu, et par une sonorité que l'on pourrait qualifier de plus objective, ce qui revient à dire moins docile aux invites du sentiment que dans l'exécution du précédent épisode.

Puis, subtilement renouvelé par quelques détails de rédaction, qui feront l'objet de remarques ultérieures, le thème générateur, privé ici de son complément mélodique initial, se verra par deux fois évoqué, sa deuxième énonciation faisant office de conclusion.

Sur cet élémentaire schéma de construction sonore, Chopin s'est complu à broder le plus délicatement expressif des poèmes sans mots, de ceux dont il n'appartient de surprendre le sens confidentiel qu'à l'interprète capable de l'avoir déjà imaginé pour son propre compte; mélange de tristesse informulée et de vagues désirs, comme d'inspirations imprécises, où, d'un troublant accord, l'élan secret vers la joie ne se veut qu'accompagné d'hésitations mélancoliques. Les Polonais l'ont dénommé "zai". C'est lui qui règne ici, dans le mystère d'une notation où d'aucuns se refuseront peut-être à voir autre chose qu'un morceau à trois temps et qu'un rythme de danse paisiblement animé.

(1) On a déjà laissé entendre à quel caractère d'intime sensibilité devait se référer l'interprétation de ce thème dont seul, le second élément, (à partir de la 17^e mesure) se voit appelé à témoigner d'un accent plus délibérément communicatif.

Eviter de donner au *f* indiqué par Chopin à la 23^e mesure la signification d'un *ff*.

C'est à obéir à cette secrète intention que se conforment les indications de notre doigté, évitant dans la mesure du possible l'emploi des doigts forts et spécialement du pouce.

System 1: Treble clef contains a melodic line with fingerings (2, 4, 1, 3, 2, 1, 2, 4, 5, 1, 2, 5, 3, 2, 5, 4, 2) and a crescendo marking. Bass clef contains a supporting line with 'Ped.' and asterisk markings.

System 2: Treble clef contains a melodic line with fingerings (1, 3, 2, 4, 3, 1, 2, 4, 5, 1, 2, 3, 2, 1) and a forte 'f' dynamic. Bass clef contains a supporting line with 'Ped.' and asterisk markings.

System 3: Treble clef contains a melodic line with fingerings (2, 4, 5, 1, 2, 5, 3, 2, 1, 4, 3, 1, 2, 4, 5) and a decrescendo 'dim.' dynamic. Bass clef contains a supporting line with a piano 'p' dynamic and 'Ped.' markings.

System 4: Treble clef contains a melodic line with fingerings (2, 4, 3, 4, 5, 3, 4, 3, 5, 4, 5, 3, 2, 3, 4, 3, 5) and a 'sotto voce' dynamic. Bass clef contains a supporting line with 'Ped.' and asterisk markings.

System 5: Treble clef contains a melodic line with fingerings (3, 5, 2, 3, 5, 4, 3, 5, 2, 3, 5, 4, 3, 2, 3, 4) and a '(poco piu)' dynamic. Bass clef contains a supporting line with 'Ped.' and asterisk markings.

(2) Bien caractériser le rythme empreint de réserve aristocratique de ce passage, en le maintenant dans la nuance "sotto voce" et en tenant également compte des suggestions d'interprétations énoncées antérieurement.

On conseille pour l'exécution de la 4^e et de la 8^e mesures de ce passage la distribution suivante entre les deux mains:

System 6: Treble clef shows notes with fingerings (4, 3, 5, 4). Bass clef shows notes with fingerings (1, 1, 1, 2, 3, 2). This illustrates the recommended distribution for measures 4 and 8.

(3) Laisser s'animer quelque peu le mouvement sur les trois mesures qui suivent, en affirmant graduellement le rythme et la sonorité. Interpréter le "ten" affecté au ré de la 4^e mesure dans le sens d'un point d'arrêt vibrant et assez prolongé pour motiver le caractère quasi pathétique de la réapparition subséquente du thème principal.

(4) Le thème se représente ici intensifié dans son caractère rythmique comme dans sa rédaction musicale par l'adjonction de plusieurs éléments nouveaux. On veillera tout spécialement à mettre en valeur le dessin mélodique inscrit dans la partie intermédiaire des accords de la main gauche:

De même, on observera la modification apportée à l'énonciation du motif initial:

Enfin, on soulignera le rôle expressif insistant des brèves incisives mélodiques qui prennent ici la place occupée par les silences dans l'exposition du thème:

Nous avons parfois pris la licence, en interprétant cette Mazurka, et afin d'éviter toute confusion de timbre avec l'énonciation du thème, de transposer ces formules secondaires à l'octave inférieure, ce qui donne pour les deux premiers exemples:

De même six mesures plus loin.

(5) *m.d.* *(m.g.)* *f* *p* (6)

(7) *f*

(9) *f*

(5) Une tradition universellement acceptée a fixé l'exécution de cette mesure ainsi que nous l'indiquons dans le texte.

(6) Les théoriciens s'émerveilleront à juste titre de la perfection avec laquelle se voit traitée ici la réalisation du canon à l'octave dont Chopin adorne la dernière exposition de son thème. Peut-être acceptera-t-on, écartant le problème théorique et son exceptionnelle solution, d'apercevoir, dans un jeu de sonorités évocatrices et comme nous l'avons suggéré au début de cette analyse, l'ombre du souvenir dansant avec l'ombre du regret.

Nous croyons pouvoir grandement faciliter l'exécution de ces dernières mesures en proposant la répartition suivante du texte entre les deux mains:

p *m.d.* etc.

(7) Exécution:

m.d.